



OMS Burundi News

LE CONDENSÉ DES ACTIVITÉS DU MOIS DE MAI 2025

Editorial



Chers lecteurs, chères lectrices,

Le mois de mai a été porteur d'avancées majeures pour le système de santé au Burundi. Parmi les faits marquants, la validation de l'annuaire des statistiques de santé constitue une étape décisive. Cet outil stratégique permettra d'orienter les décisions des autorités sanitaires et des partenaires au développement. Ce document, qui reflète le niveau de performance des formations sanitaires du pays, servira de référence pour évaluer les progrès vers les objectifs communs. Mais avant tout, cet annuaire servira de boussole aux acteurs œuvrant sur terrain.

Autre jalon important : la validation des modules de formation sur la sécurité transfusionnelle. Nul ne peut ignorer que la transfusion sanguine est un pilier important de promotion de santé, un élément essentiel dans les soins d'urgence. Adaptés aux réalités du Burundi, ces modules permettront de renforcer les compétences des professionnels de santé et tout en garantissant une prise en charge des patients conforme aux normes internationales.

Je me réjouis également de l'élaboration d'une stratégie urbaine de lutte contre le VIH/SIDA, résultat d'une collaboration entre la mairie de Bujumbura, ONUSIDA et OMS. Selon l'Enquête Démographique et de Santé (EDS III) 2016-2017, la prévalence du VIH est plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural. Je salue donc l'engagement de la mairie de Bujumbura dans la lutte contre le VIH en prenant des mesures concrètes pour renforcer la riposte urbaine. Si le Burundi est l'un des premiers pays en Afrique de l'Ouest et du Centre à avoir atteint les objectifs de 90-90-90 liés à la lutte contre le VIH, les défis persistent. Nous devons conjuguer tous des efforts et multiplier les actions afin d'atteindre les objectifs du développement durable d'ici 2030.

Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude envers les partenaires engagés dans l'assistance aux réfugiés congolais. En cette période de restrictions budgétaires, la solidarité prend tout son sens. Grâce à la collaboration entre le FONAREV le Fond congolais de réparations des victimes de violences sexuelles liées aux conflits et crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité et trois agences des Nations Unies au Burundi, nous pouvons espérer redonner dignité et espoir à ces populations vulnérables.

Enfin, je ne saurais conclure sans saluer le travail remarquable des 56 laboratoires mobilisés à travers le pays dans la lutte contre la mpox. Leur engagement illustre la capacité de notre système de santé à répondre efficacement aux défis émergents.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Dr. Xavier CRESPIN

Représentant de l'OMS au Burundi

Dans ce numéro

Installation des thermoscans à l'aéroport international Melchior Ndadaye

Le Burundi lance sa première stratégie urbaine de lutte contre le VIH/SIDA

Visite Musenyi et distribution de médicaments

Signature d'un accord entre le Fonarev et le Burundi en faveur des réfugiés congolais

Des séances d'information pour prévenir l'exploitation et les abus sexuels

Mpox : renforcement du diagnostic et de la surveillance génomique sur 56 sites au Burundi

Lutte contre le paludisme : opération d'assainissement autour du marché de Jabe

Renforcement de la vaccination de routine : supervision conjointe dans les districts de Ngozi et Kiremba

Sécurité transfusionnelle : vers une harmonisation des bonnes pratiques au Burundi

Vers une nouvelle ère de gestion : l'OMS Burundi explore le système BMS



Activités saillantes du mois

Installation des thermoscans à l'aéroport international Melchior Ndadaye



Bujumbura, mai 2025 – Dans le cadre du renforcement de la surveillance sanitaire aux frontières, des thermo-scans ont été installés et sont désormais opérationnels à l'aéroport international Melchior Ndadaye, grâce à l'appui technique et logistique de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

Ces dispositifs permettent de mesurer automatiquement la température corporelle des passagers à leur arrivée, facilitant ainsi la détection précoce de cas suspects de maladies à potentiel épidémique, notamment les fièvres hémorragiques virales comme Ebola ou Marburg.

Les agents de santé et prestataires de soins affectés à ce point d'entrée ont été formés à l'utilisation des thermoscans, afin d'assurer une exploitation optimale de ces outils. Cette formation vise à garantir une prise en charge rapide et adéquate des cas suspects, tout en renforçant les capacités nationales de réponse aux urgences sanitaires.

Le contrôle sanitaire aux points d'entrée constitue une barrière essentielle contre l'importation de maladies hautement contagieuses. En dotant l'aéroport de ces équipements modernes, le Burundi franchit une étape importante dans la mise en œuvre du Règlement Sanitaire International (RSI) et dans la protection de la santé publique.



Le Burundi lance sa première stratégie urbaine de lutte contre le VIH/SIDA



Bujumbura, 23 mai 2025 - Pour la première fois dans l'histoire de la lutte contre le VIH au Burundi, une stratégie urbaine spécifique est mise en œuvre dans la ville de Bujumbura. Cette initiative novatrice, soutenue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ONUSIDA et la mairie de Bujumbura, marque un tournant décisif dans la riposte nationale contre le VIH/SIDA.

Les zones urbaines, en particulier Bujumbura, présentent des facteurs de risque accrus pour la transmission du VIH : mobilité élevée et flux migratoires, chômage et précarité économique, Inégalités sociales, réseaux sociaux favorisant les comportements à risque. Selon les estimations Spectrum 2023, la mairie de Bujumbura comptait 24 222 personnes

vivant avec le VIH, soit environ un tiers (29,7 %) des 81 485 personnes estimées à l'échelle nationale.

Cette stratégie s'inscrit ainsi dans le cadre de l'engagement du Burundi à éliminer le VIH/SIDA comme menace pour la santé publique d'ici à 2030. Elle vise à renforcer la réponse locale à travers une approche ciblée, adaptée aux réalités urbaines de Bujumbura.

En lançant cette stratégie, Bujumbura pourrait devenir un modèle régional pour d'autres capitales africaines confrontées à des défis similaires. L'approche urbaine permet de concentrer les efforts là où les besoins sont les plus pressants, tout en intégrant les dimensions sociales, économiques et sanitaires de la lutte contre le VIH.



Focus du mois

Assistance humanitaire aux réfugiés congolais



Visite du Représentant de l'OMS au camp de réfugiés de Musenyi

Visite Musenyi et distribution de médicaments

Musenyi, 27 mai 2025 – Le représentant de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Burundi, Dr Xavier Crespin, a effectué une visite au poste de soins du site de Musenyi, qui accueille actuellement plus de 19 000 réfugiés congolais. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi des interventions sanitaires en faveur de ces populations vulnérables.

Dr Xavier Crespin a salué la collaboration entre toutes les agences des Nations unies et leurs partenaires mobilisés sur ce site.

Le poste de soins, géré par l'association des femmes médecins avec l'appui de l'OMS, offre des soins primaires aux réfugiés avec en moyenne plus de 120 consultations par jour. Plus de 200 femmes enceintes du site bénéficient de consultations post et pré natales, essentielles pour la santé infantile et maternelle. Afin de renforcer les services de santé, Dr Xavier Crespin a remis un au district de Gihofi un don de médicaments

S'exprimant au nom des réfugiés, Mr Sambu, président des réfugiés congolais a remercié l'OMS Burundi pour son engagement en faveur de la santé de ces populations. Il a également plaidé pour le renforcement des services au sein du poste de soin.



Remise du don de médicaments au camp de réfugiés de Musenyi



Visite du post de soins au camp de réfugiés de Musenyi



Lot de médicaments à donner au camp de réfugiés de Musenyi

Signature d'un accord entre le Fonarev et le Burundi en faveur des réfugiés congolais



Le premier mai, le Fond congolais de réparations des victimes de violences sexuelles liées aux conflits et crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité, Fonarev et les agences des Nations Unies au Burundi ont signé un mémorandum d'accord pour soutenir les réfugiés congolais au cours des 6 prochains mois.

Le Burundi a accueilli depuis février 2025, plus de 71 000 réfugiés congolais fuyant les conflits armés en République démocratique du Congo. Ces populations vivent dans des conditions extrêmement précaires, nécessitant une réponse humanitaire urgente et coordonnée.

Ce partenariat d'une valeur de de cinq millions trois cents milles dollars américains (5.300.000 USD) permettra de sauver des vies et préserver la dignité humaine de ces populations.

4 agences onusiennes à savoir l'OMS, le HCR, le PNUD et le FNUAP ont été identifiés pour l'exécution de ce projet. Les principales actions porteront entre autres sur les soins de santé primaire, la lutte contre les VBG et SSR, les moyens de subsistance, le renforcement de la cohésion, la Coordination, la Supervision et le Suivi de mise en œuvre, Communication et Visibilité.

Cet accord marque une étape importante dans la réponse humanitaire régionale, en mettant l'accent sur la protection, la santé, l'éducation et l'autonomisation des réfugiés, tout en favorisant la stabilité et la solidarité entre les communautés hôtes et déplacées.



Vue des participants lors de la signature de l'accord

Des séances d'information pour prévenir l'exploitation et les abus sexuels



Dans le cadre de prévenir des cas d'exploitation et abus sexuel à l'encontre des réfugiés, des séances d'information et de sensibilisation ont été organisées au cours du mois de mai au site de Musenyi.

Ces sessions ont ciblé en priorité les agents de santé communautaires, en première ligne dans la prise en charge des populations vulnérables. L'objectif était de renforcer

leurs connaissances sur les mécanismes de prévention, de signalement et de réponse aux cas d'EAS, conformément aux normes des Nations Unies et de leurs partenaires humanitaires.

Ces efforts de sensibilisation visent à instaurer un environnement sûr et respectueux pour toutes les personnes déplacées, en particulier les femmes et les enfants, souvent les plus exposés à ces risques.



Autres activités du mois

Mpox : renforcement du diagnostic et de la surveillance génomique sur 56 sites au Burundi



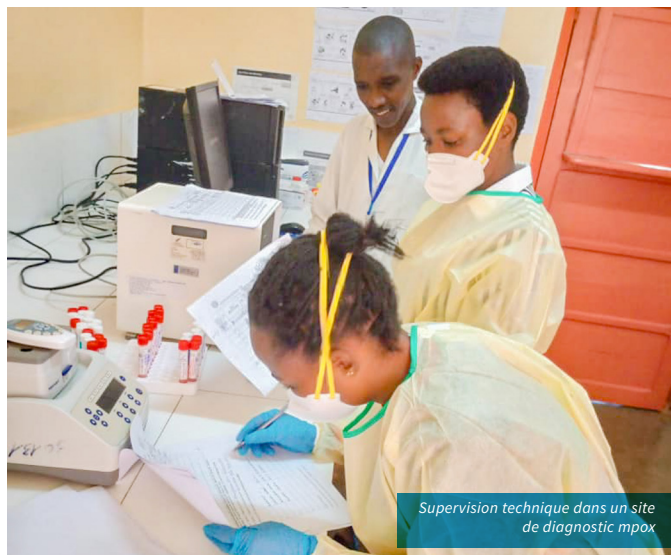
Du 26 au 30 mai 2025, dans le cadre du renforcement de la lutte contre la mpox, la sous-commission laboratoire, la sous-commission laboratoire a conduit une mission de supervision technique sur 56 sites de diagnostic à travers le pays. Cette initiative visait à garantir la qualité des diagnostics, à assurer la conformité aux protocoles établis et à renforcer la surveillance génomique du virus.

Au cours de cette mission, des échantillons ont été collectés pour le séquençage génomique, une étape cruciale pour détecter d'éventuelles mutations virales et mieux comprendre la dynamique de propagation de la maladie. Cette initiative vise à renforcer la surveillance épidémiologique et à améliorer les stratégies de lutte contre la mpox, permettant une analyse approfondie de la propagation et des mutations du virus et améliorer gestion des déchets biomédicaux.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS), en partenariat avec Pandemic fund, a joué un rôle clé en apportant un soutien technique et logistique et en assurant la formation du personnel local aux meilleures pratiques de diagnostic, de collecte d'échantillons et de gestion des déchets biomédicaux.

Cependant, plusieurs défis ont été relevés, notamment des infrastructures limitées, les onduleurs pour GeneXpert qui ne fonctionnent pas correctement. Malgré ces obstacles, les équipes sur le terrain ont réussi à collecter un nombre significatif d'échantillons et à améliorer les capacités de diagnostic local.

Ces résultats marquent une avancée importante dans la réponse nationale à l'épidémie de mpox, en posant les bases d'une surveillance épidémiologique plus fine et d'une meilleure préparation aux futures flambées.



Lutte contre le paludisme : opération d'assainissement autour du marché de Jabe

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, le ministère de la Santé publique et de la Lutte contre le Sida, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'autres acteurs de la santé, a organisé des travaux d'assainissement autour du marché de Jabe en mairie de Bujumbura. Ces activités visent à éliminer les lieux de reproduction et de prolifération des moustiques. Cette initiative, menée dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale de lutte contre le paludisme, s'inscrit dans une stratégie plus large de prévention et de sensibilisation, dans un pays où la maladie reste l'une des principales causes de morbidité et de mortalité.

Au Burundi, entre janvier et octobre 2024, plus de 750 cas de décès dans les hôpitaux des suites du paludisme selon les données du système national d'information sanitaire (DHIS2). L'annuaire des statistiques sanitaires au Burundi de 2023 révèle que plus de 4,8 millions de cas de malaria ont été enregistrés au cours de cet année. Les enfants de moins de cinq ans représentent plus d'un tiers des décès, soulignant la vulnérabilité de cette tranche d'âge.

Afin de lutter contre le paludisme, le Burundi a pris plusieurs mesures de prévention passant de l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide, à l'élimination des sites de reproduction des moustiques, à la pulvérisation d'insecticides à l'intérieur des habitations, au traitement préventif intermittent chez la femme enceinte ; à la chimio prévention du paludisme pérenne chez les enfants de 9 à 24 mois, à l'administration du vaccin antipaludique chez les enfants de 6 à 18 mois et à la sensibilisation de la population aux méthodes de prévention.



Assainissement autour du marché de Jabe

Renforcement de la vaccination de routine : supervision conjointe dans les districts de Ngozi et Kiremba

Du 18 au 24 mai, des équipes de supervision composées des représentants du ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, de l'OMS, de GAVI et d'autres partenaires ont visité 9 formations sanitaires de la province de Ngozi, touchées par les épidémies de rougeole et affichant de faibles performances vaccinales. Cette activité s'inscrit dans le cadre du renforcement du programme élargi de vaccination PEV et de l'amélioration de la couverture vaccinale.

Les visites ont été structurées en plusieurs étapes : observation directe des séances de vaccination, évaluation de la gestion des médicaments et intrants, vérification de la tenue des registres, et contrôle de la chaîne du froid.

Les activités du PEV englobent plusieurs services essentiels pour assurer une meilleure couverture vaccinale : la vaccination de routine et les campagnes de vaccination, la gestion des vaccins, l'approvisionnement en vaccins et matériels, la maintenance de la chaîne de froid (CDF), la surveillance des maladies évitables par la vaccination et les activités de mobilisation sociale. À côté de ces activités principales s'ajoutent les composantes d'appui : le financement, le développement des capacités et le management).

Cette supervision conjointe s'inscrit dans une dynamique d'amélioration continue du système de santé, avec pour ambition de renforcer la couverture vaccinale, prévenir les flambées épidémiques et garantir à chaque enfant un accès équitable aux vaccins essentiels.

Sécurité transfusionnelle : vers une harmonisation des bonnes pratiques au Burundi



Le Représentant de l'OMS lors de l'inauguration de l'atelier

Gitega, 27, 28 mai - La sécurité transfusionnelle, pilier essentiel de tout système de santé, a été au cœur d'un atelier national réunissant laborantins et cliniciens. Organisé par le ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, en collaboration avec l'OMS et l'Agence Française de Développement (AFD), cet atelier visait à valider les modules de formation sur la sécurité transfusionnelle.

Deux modules de formation ont été validés, accompagnés d'échanges techniques sur le respect rigoureux des protocoles standards. Cette démarche vise à renforcer durablement la qualité des prestations dans les structures transfusionnelles du pays.

Selon les rapports du Centre National de Transfusion Sanguine, la séroprévalence des infections transmissibles par le sang, comme le VIH, est restée stable autour de 1 % chez les donneurs au cours des cinq dernières années — un indicateur encourageant de la fiabilité du système actuel.



Visite de supervision des formations sanitaires

Vers une nouvelle ère de gestion : l'OMS Burundi explore le système BMS



L'OMS Burundi entame une transition prometteuse vers le nouveau système de gestion BMS (Business Management System), rejoignant ainsi les autres pays de la région africaine dans cette dynamique de modernisation. À l'occasion d'un atelier de deux jours centrés sur l'expérience utilisateur, le personnel a pu découvrir les fonctionnalités de cette plateforme digitale conçue pour améliorer la gestion des ressources humaines et renforcer l'efficacité administrative.

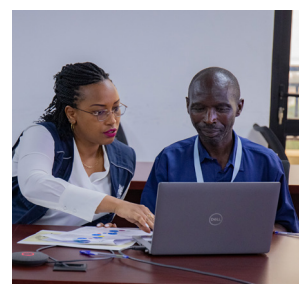


« C'est une plateforme simplifiée par rapport à GSM que nous utilisons actuellement, et elle permet aux utilisateurs de naviguer sans difficultés », Cynthia Barwendere en charge des ressources humaines.

Les participants ont salué la simplicité d'utilisation du module HCM et la clarté de son interface.

« La plateforme est conçue de façon à ce qu'en un clic on parvienne à avoir toutes les informations personnelles et professionnelles », Eliane Gasoni, assistante au budget du bureau OMS au Burundi.

Cette transition vers BMS marque un tournant vers une gestion plus efficace, plus intuitive et mieux adaptée aux besoins du personnel. Une avancée prometteuse pour renforcer la performance administrative et la gestion des ressources humaines au sein de l'organisation.



Publications du mois



À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, l'OMS soutient le Burundi dans la sensibilisation contre les dangers du tabagisme surtout chez les jeunes. Soyez conscient, le tabac est un danger pour les consommateurs et leur entourage.

Suivez les conseils de Dr Jerome Ndaruhutse qui nous parle des dangers du tabac à travers cette vidéo [ICI](#)



Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIN, Représentant OMS BURUNDI

Rédactrice-en-chef

Nadège Digne SINARINZI, Communication Officer

Rédacteur-en-chef adjoint et mise en page

Triffin NTORE, Communication Officer

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES

